

voie de l'investigation matérielle à outrance ; c'est à qui apporterait au monde médical son petit bruit de soufflé ; c'est à qui indiquerait telle nuance, négligée par le génie bien autrement compréhensif de Laennec.

On a eu aussi cette étrange idée, que, parce qu'on allait désormais voir en quelque sorte les lésions, ou tout au moins limiter leur étendue, on saurait mieux les guérir. La médecine allait rivaliser de précision avec la chirurgie. L'erreur était cependant bien grossière, car, bien qu'elle voie à ciel ouvert les lésions dont la curation lui est confiée, la chirurgie ne les guérit certainement pas mieux.

Assurément, messieurs, nous devons beaucoup à nos devanciers et à nos contemporains : ils ont porté le diagnostic à un degré de précision merveilleux ; mais ils n'ont guère servi que la sémiotique. La science médicale a fait des progrès, l'art de guérir est resté presque stationnaire ; c'est que la thérapeutique est d'une expérimentation bien plus difficile ; les données du problème sont si nombreuses, les résultats si incertains et si décevants, qu'on ne peut pas conclure rapidement, et que la conclusion est loin d'être toujours susceptible d'une démonstration rigoureuse.

On peut se demander encore si la micrographie, dans son expression la plus avancée, la *Pathologie cellulaire* de Virchow, en faisant revivre sous une forme scientifique mieux appropriée à notre époque, le système des atomes d'Épicure, ne conduit pas directement à l'anéantissement de la thérapeutique. Car, en considérant l'organisme vivant comme un microcosme formé d'éléments hétérogènes et indépendants, elle fait nécessairement rejeter toute médication générale, qui ne saurait avoir de prise sur des éléments disparates et jusqu'à un certain point antagonistes. Elle fait oublier l'homme pour ne songer qu'aux cellules, et se perd dans l'abîme des infiniment petits.

Quand enfin la médecine actuelle compare ce qu'elle sait à ce qu'elle fait, elle voit que l'anatomie pathologique ne conduit pas nécessairement toujours à la thérapeutique rationnelle, et que, pour mieux connaître les lésions, on ne les en guérit pas dans tous les cas davantage. Ici la déception commence. Comme on avait espéré trop, on désespère trop vite ; et de la déception au scepticisme la pente est bien rapide. Roidissez-vous, jeunes gens, contre de pareilles tendances. Riches de ce que vous ont donné les médecins de la génération qui passe, c'est à vous qu'il appartient de relier la science moderne au savoir antique et de relever le flambeau des vieilles traditions médicales un moment dédaignées. A vous cette tâche ; elle est grande et belle, vous n'y faillez pas.

C'est par là que je termine.

FIN DU TOME TROISIÈME ET DERNIER.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME TROISIÈME ET DERNIER.

LXVII. — Vertige à stomaco læso	1
<i>Vertigo per consensum ventriculi</i> des anciens auteurs (vertige stomacal)....	<i>ib.</i>
<i>Vertigo ab aure læsa</i> (vertige labyrinthique).....	<i>ib.</i>
Observations.....	<i>ib.</i>
Le vertige stomacal est souvent méconnu. — Les accidents qui le caractérisent sont souvent considérés comme dépendants d'un état congestif cérébral, et les moyens à l'aide desquels on cherche alors à les combattre, loin de les faire cesser, les augmentent.....	3
Le vertige tenant aux lésions du labyrinthe ressemble au vertige stomacal....	10
Les vertiges stomacaux, surtout chez les personnes qui approchent de la vieillesse ou qui y sont arrivées, peuvent être le prélude d'accidents cérébraux très-graves, tels que l'hémorrhagie du cerveau, le ramollissement.	16
Le traitement des vertiges stomacaux est celui de la dyspepsie.....	17
LXVIII. — De la dyspepsie	19
§ 1. La dyspepsie est bien moins une maladie qu'un phénomène commun à un grand nombre de maladies. — Dans les cas où, en raison de sa prédominance, ce phénomène semble constituer une espèce morbide, il est subordonné à une foule de conditions étiologiques.....	<i>ib.</i>
Quelques considérations générales sur les aptitudes de l'organisme et des organes en particulier à s'accommoder aux stimulants qui agissent sur eux.	20
Applications de ce fait à la question des dyspepsies. — La dyspepsie, conséquence de l'excitation exagérée des sécrétions gastriques et des mouvements musculaires de l'estomac.....	22
Études sur la névrose que j'ai appelée <i>épuisement de l'incitabilité</i> . — Asthénie consécutive à l'excitation longtemps prolongée.....	26
Dyspepsie sympathique de maladies de l'intestin, du foie, de l'estomac, etc.	27
§ 2. Formes de la dyspepsie. — Dyspepsie liée à la gastrite chronique. — Dyspepsie boulimique. — Dyspepsie flatulente. — Dyspepsie acide.....	31
Troubles généraux causés par la dyspepsie : anesthésie, analgésie partielle ; névralgies ; troubles des facultés intellectuelles. — Troubles de la circulation, anémie. — <i>Phthisis dyspeptique</i>	35
Les diverses espèces de dyspepsies se confondent très-souvent les unes avec les autres.....	37
§ 3. Traitement de la dyspepsie. — Le régime occupe la première place. — Le meilleur est celui que le malade sait le mieux lui convenir.....	38
Il faut tenir compte de la spécificité de la phlegmasie chronique. — Dys-	

pepsie liée à la diathèse herpétique, etc. — Modificateurs locaux de la phlegmasie gastrique: vomitifs; purgatifs mercuriels; sous-nitrate de bismuth; craie préparée; alcalins; acides lactique, chlorhydrique.....	40
Dans la dyspepsie boulimique: l'opium, la belladone, à petites doses; les médicaments antispasmodiques, zinc, etc.....	44
Dans la dyspepsie acide: alcalins et acides (ces remèdes n'agissent pas chimiquement) narcotiques et stupéfiants; eaux minérales.....	47
Dans la dyspepsie flatulente: alcalins, amers, quassia amara; toniques, quinquina; aromatiques; eaux minérales chlorurées sodiques; hydrothérapie, bains de mer.....	50
Dans les dyspepsies liées aux maladies du foie: alcalins et eaux minérales alcalines; quelquefois les acides.....	53
Ceux-ci paraissent surtout indiqués dans la dyspepsie liée à une maladie diathésique chronique, plus particulièrement dans la phthisie tuberculeuse caractérisée.....	55
Dyspepsie liée à la cachexie palustre: les eaux minérales alcalines, et d'autres qui sont peu minéralisées, sont ici d'une grande utilité.....	57
La dyspepsie liée aux affections utérines guérit par le traitement local qui s'adresse à ces affections, mais aussi par un traitement général où les bains de mer et l'hydrothérapie jouent un grand rôle.....	59
La belladone, certains purgatifs, les eaux minérales sulfatées, magnésiques, dans le traitement de la dyspepsie dépendant d'une constipation habituelle.....	60
Inhalations d'oxygène dans certains cas de dyspepsies graves.....	62
LXIX. — Gastrite chronique.....	66
Est niée à tort aujourd'hui.....	ib.
Les vomissements pituiteux peuvent être attribués à la gastrite chronique...	70
LXX. — Ulcère chronique simple de l'estomac.....	72
La douleur gastralgique avec ses points xiphoidien et rachidien n'est pas un symptôme exclusif de l'ulcère simple de l'estomac. — Elle peut manquer ici comme elle se retrouve dans des maladies de l'estomac très-différentes.....	77
Il en est de même de l'hémorrhagie stomacale et intestinale qui survient indépendamment de toute altération organique (dans les hématomésés supplémentaires, par exemple) et dans la gastrite chronique. — L'hémorrhagie, caractère commun à l'ulcère simple et au cancer, peut manquer. — Dans le cancer, elle est quelquefois aussi abondante que dans l'ulcère simple, bien qu'en général les hématomésés du cancer le soient moins que celles de l'ulcère.....	79
Le diagnostic positif de l'ulcère simple est encore entouré de beaucoup d'obscurités.....	94
Traitement.....	96
LXXI. — De la diarrhée.....	98
Sa classification établie d'après ses causes prochaines, c'est-à-dire d'après le mécanisme suivant lequel elle se produit.....	ib.
Diarrhée catarrhale; la spécificité peut y jouer son rôle.....	99
Diarrhée sudorale.....	101

Diarrhée nerveuse.....	103
Diarrhée dans laquelle le catarrhe est consécutif à une sécrétion exagérée du tube digestif ou de ses annexes.....	105
Diarrhée par tonicité exagérée.....	107
Diarrhée par indigestion.....	109
Diarrhée se rattachant à l'existence de maladies organiques. — Ce classement est artificiel et ces diverses espèces se confondent.....	111
DIARRHÉE CHRONIQUE.....	119
La diarrhée compliquée de fièvre et de sueurs nocturnes est presque toujours liée à la tuberculisation. — Diarrhée chronique syphilitique, herpétique. — Diarrhée chronique dépendant d'un catarrhe chronique simple de l'intestin. — Diarrhée chronique dépendant d'une alimentation insuffisante.....	ib.
Traitement dans ces différents cas.....	121
En particulier de l'usage de la viande crue.....	125
LXXII. — Choléra infantile. — Diarrhée des enfants.....	130
Le choléra infantile diffère du choléra-morbus asiatique. — Conditions dans lesquelles il se développe; influence de la constitution saisonnière (<i>maladie d'été</i>). — Il survient surtout à l'époque du sevrage.....	ib.
Ses symptômes.....	132
Son pronostic. — Son traitement.....	134
Traitement de la diarrhée des enfants à l'époque du sevrage par la viande crue.....	137
LXXIII. — De l'allaitement, de la première dentition des enfants et du sevrage.....	143
Allaitement naturel; artificiel; mixte. — Allaitement par rapport à la femme. — Conditions d'une bonne nourrice.....	ib.
Influence des règles, des rapports conjugaux, d'une grossesse, des maladies intercurrentes, sur la sécrétion lactée.....	146
Allaitement par rapport au nourrisson. — Le seul moyen de s'assurer si un enfant tette suffisamment est de le peser.....	147
Première dentition. — Mode d'évolution des dents par groupes. — Ordre dans lequel elles se succèdent.....	149
Accidents de la dentition. — Malaise fébrile. — Convulsions. — Diarrhée.....	154
<i>Du sevrage</i>	157
LXXIV. — Dysenterie.....	159
La plus grave de toutes les maladies épidémiques. — Ses causes nous sont inconnues. — L'usage des fruits a été à tort incriminé. — Opinion des anciens à cet égard.....	160
Diverses formes de la maladie. — Caractères des garderobes; le ténesme. — Dysenterie bilieuse; — inflammatoire; — rhumatismale; — intermittente; — putride et maligne.....	162
Lésions anatomiques.....	166
Traitement: la médication évacuante est celle qui compte le plus de succès. — Purgatifs salins; calomel; vomitifs.....	168
Moyens topiques. — Lavements cathartiques. — Dangers de l'opium.....	172
Suites de la dysenterie: hydropisie, paralysies, abcès du foie. — Diarrhées incoercibles. — Perforations intestinales.....	173

LXXV. — De la constipation.....	175
La constipation n'est pas nécessairement un état maladif. — Ses causes.....	<i>ib.</i>
Traitement : influence de la volonté et de l'habitude pour obtenir la régularité des évacuations alvines.....	179
Moyens pharmaceutiques (lavements froids; suppositoires de beurre de cacao, de savon, de miel durci; lavements mucilagineux).....	180
Belladone seule ou associée à de petites doses d'huile de ricin. — Belladone associée à la podophylène. Quand la constipation résiste, avoir recours aux purgatifs drastiques). — Moyens hygiéniques; régime; pain de son, etc.	181
LXXVI. — Fissures à l'anus.....	184
Son traitement par la ratanhia. — La constriction du sphincter de l'anus est l'effet et non la cause de la fissure. — Celle-ci ne s'observe jamais plus communément que chez les femmes récemment accouchées; et pourquoi?	<i>ib.</i>
La ratanhia guérit en modifiant les surfaces ulcérées, et en tonifiant les parties. — Son action doit être aidée par celle de la belladone, qui combat la constipation.....	189
Quand la ratanhia échoue, il faut recourir à une opération chirurgicale. — La dilatation forcée me paraît la plus avantageuse.....	191
LXXVII. — Occlusions intestinales.....	192
Leurs causes. — Leur mécanisme. — Leur gravité extrême.....	194
Traitement par les moyens médicaux.....	200
La gastrotomie doit être pratiquée dans les circonstances graves.....	202
LXXVIII. — Coliques hépatiques, calculs biliaires.....	210
Maladie plus commune chez les femmes que chez les hommes. — Survient rarement chez les enfants.....	212
Composition, forme, volume des calculs. — Gravelle biliaire.....	<i>ib.</i>
La cause de cette maladie nous est inconnue. — Quelquefois héréditaire. — Elle peut coïncider avec la gravelle urinaire et être l'expression de la diathèse goutteuse.....	214
Coliques hépatiques. — Leur diagnostic est souvent très-difficile. — Elles peuvent être confondues avec la gastralgie, la colalgie, l'hépatalgie. — Les douleurs et l'ictère ne sont pas des signes essentiellement pathognomoniques. — Ils peuvent manquer. — Ils peuvent être le symptôme d'autres affections : de l'hépatite, de l'hépatalgie, de la colique hépatique causée par des ascarides lombricoïdes, par des hydatides engagées dans les voies biliaires.....	215
La présence des calculs dans les garderobes est le seul élément positif du diagnostic.....	220
Accidents causés par les calculs : hépatite aiguë, rétention de la bile dans le foie, dans la vésicule; hydropisie de la vésicule; rupture de la vésicule, des conduits excréteurs.....	222
Fistules biliaires. — Lithotomie appliquée aux calculs de la vésicule du fiel.....	225
Fistules biliaires internes.....	228
Paraplégie réflexe, consécutive aux coliques hépatiques.....	233
Traitement de l'affection calculeuse du foie.....	238

LXXIX. — Kystes hydatiques du foie.....	242
Une observation chez un enfant de six ans.....	<i>ib.</i>
Deux observations de kyste hydatique du foie ouvert dans la cavité thoracique. Des hydatides. — Leur mode de développement. — Hydatides du foie.....	244
Symptômes. — Au début, rien de caractéristique, si ce n'est quelquefois l'apparition d'une tumeur à la région du foie.....	252
Symptômes généraux : troubles des fonctions digestives, tendance aux hémorrhagies, à la gangrène. — Gêne apportée dans les fonctions des organes voisins.....	253
Hépatite. — Infection purulente.....	254
Ouverture spontanée des kystes dans différentes voies; au dehors, à travers les parois abdominales; dans les vaisseaux sanguins; dans les canaux biliaires; dans le tube digestif; dans la cavité pleurale; dans les bronches. Traitement : Ponction simple, avec le trocart explorateur. — Ponctions avec la canule à demeure. — Incisions successives (procédé de Bégin). — Ouverture par les caustiques (procédé de Récamier).....	267
Ouverture du kyste par la ponction avec le trocart, après avoir établi des adhérences au moyen de l'acupuncture.....	270
Injectons iodées.....	<i>ib.</i>
LXXX. — De l'ictère grave.....	271
L'ictère grave est une maladie générale, <i>totius substantiæ</i> , analogue à la fièvre typhoïde, à la fièvre biliaire des régions intertropicales.....	<i>ib.</i>
La rétention de la bile dans les canaux biliaires n'entraîne pas nécessairement cette intoxication spéciale qui constitue l'ictère grave.....	272
Symptômes typhoïdes du début. — Coloration jaune, verte de la peau et des conjonctives. — Hémorrhagies par les membranes muqueuses : épistaxis, gastrorrhagie, melaena. — Hémorrhagies cutanées : ecchymoses, purpura.	278
La diminution de volume du foie n'est pas un fait constant.....	280
Symptômes nerveux secondaires. — Terminaison, mortelle le plus souvent.	281
Anatomie pathologique : l'altération de la cellule hépatique ne se rencontre pas toujours. — L'altération du sang est primitive.....	282
Remarque sur l'ictère mortel des enfants nouveau-nés.....	286
Nature de l'ictère grave.....	288
L'ictère grave n'est pas la fièvre jaune.....	290
LXXXI. — Syphilis des enfants nouveau-nés.....	293
Syphilis chez le fœtus : avortement; pemphigus; suppuration du thymus, des poumons.....	294
Chez l'enfant nouveau-né, la vérole se manifeste rarement avant la deuxième semaine, et après le huitième mois. — Forme lente; forme subaiguë.....	298
Symptômes : coryza; fissures; ulcérations, plaques muqueuses de l'orifice buccal; de l'orifice anal; des plis de la peau.....	299
Éruptions cutanées; roséole, éruptions diverses. — Teinte particulière de la face; physionomie caractéristique de l'enfant syphilitique. — Cachexie. — Lésions viscérales.....	301
Conditions pathogéniques de la syphilis chez l'enfant nouveau-né.....	305
Syphilis héréditaire. Transmission par la mère; par le père.....	306

<i>Syphilis acquise</i> . L'enfant syphilitique peut transmettre la maladie à sa nourrice. — La nourrice a-t-elle été infectée à la suite d'un coït, ou par le fait de son nourrisson?.....	309
Transmission de la syphilis par la vaccination.....	311
Transmission de la syphilis du fœtus à sa mère.....	312
Traitement de la syphilis congénitale.....	313
LXXXII. — Goutte	317
§ 1. Considérations préliminaires. — Le mot <i>goutte</i> bien préférable à tous ceux qu'on voudrait proposer pour le remplacer.....	<i>ib.</i>
Goutte aiguë, régulière. — Phénomènes prémonitoires. — Troubles digestifs.	322
Troubles nerveux. — Troubles de l'appareil urinaire. — Affections catarrhales : uréthrale (blennorrhée goutteuse), oculaire (ophthalmie catharrale goutteuse).....	323
Arthritisme (manifestation de la goutte du côté des articulations), sa marche, son aspect.....	324
Goutte aiguë à forme de petits paroxysmes se succédant ou s'enchaînant les uns aux autres.....	328
L'accès peut survenir sous l'influence d'une cause occasionnelle appréciable.	330
§ 2. Goutte chronique régulière. — Déformations articulaires consécutives aux attaques.....	330
Des <i>tophus</i> ; ils ne se rencontrent dans aucune autre maladie que la goutte.	333
Complications d'affections viscérales, bien différentes de celles qui constituent la goutte anormale ou la goutte larvée.....	331 et 336
§ 3. <i>Goutte larvée</i> . — Comparaison entre celle-ci et les fièvres palustres larvées. — Migraine, asthme, névroses diverses, gravelle, hémorrhôides, affections cutanées.....	337
<i>Goutte anormale</i> ou <i>viscérale</i> . — Maladie de Bright, catarrhe pulmonaire..	340
<i>Goutte remontée, répercutée</i>	344
§ 4. Parallèle entre la goutte et le rhumatisme. — Le rhumatisme articulaire aigu; le rhumatisme chronique; le rhumatisme noueux. — Nature de la goutte.	345
§ 5. Traitement de la goutte.....	354
LXXXIII. — Du rhumatisme noueux, dit, à tort, rhumatisme goutteux	364
Cette maladie est très-rare chez les hommes. — Plus commune chez les femmes. — Ordinairement chronique d'emblée. — Quelquefois subaiguë au début. — Elle est une manifestation de la diathèse rhumatismale. — Douleurs et rétractions musculaires. — Cœur très-rarement affecté. — Cependant des complications rhumatismales ont été observées du côté du cœur, des plèvres, du poumon, du cerveau et des reins. — Maladie essentiellement chronique par sa durée.....	<i>ib.</i>
Diagnostic différentiel d'avec la goutte.....	380
Traitement.....	381
LXXXIV. — Du rhumatisme articulaire aigu et de l'endocardite ulcéreuse .	385
Très-grande fréquence du rhumatisme articulaire aigu. — Maladie diathésique. — Affectant surtout le tissu fibro-séreux. — Rhumatisme des grandes et des petites articulations. — Rhumatisme viscéral primitif ou secondaire. — Rhumatisme du cœur, origine des maladies organiques de cet organe. — Rhumatisme des plèvres, des poumons, des enveloppes	

cérébrales, médullaires. — Métastases rhumatismales. — Point de traitement spécifique du rhumatisme articulaire aigu.....	385
Endocardite ulcéreuse rhumatismale.....	405
Endocardite ulcéreuse indépendante de la diathèse rhumatismale. — Endocardite athéromateuse. — Infarctus viscéraux. — Embolie capillaire. — Altération du sang consécutive à l'endocardite ulcéreuse. — Symptômes typhoïdes.....	<i>ib.</i>
LXXXV. — Fièvres palustres (fièvres intermittentes).....	417
§ 1. Elles sont la manifestation d'une diathèse. — Causes qui engendrent celle-ci.	419
Cachexie palustre. — Lésions organiques (engorgements de la rate et du foie). — Ces lésions sont la conséquence et non la cause des accidents..	422
<i>Fièvres intermittentes régulières</i> . — Leurs trois stades.....	424
Leurs différents types.....	426
La fièvre palustre peut être continue au début. — Ne pas confondre avec celle-ci les fièvres continues et les pyrexies débutant par des accidents intermittents dans les pays marécageux.....	428
§ 2. <i>Fièvres intermittentes pernicieuses</i> . — Qu'est-ce que la perniciosité?...	430
Différentes espèces de fièvres pernicieuses : algide, — ardente, — sudorale.	431
Les <i>comitate</i> (comateuse, délirante, convulsive, etc.).....	432
Leurs types, le plus souvent tierce. — Elles sont anticipantes ou subintrantes..	434
De la <i>pigmentation</i> des organes et en particulier de celle du foie et du cerveau, par embolies pigmentaires. — Les accidents perniciox seraient, suivant l'auteur de cette théorie, dus à ces embolies. — Insuffisance flagrante de cette théorie mécanicienne.....	435
<i>Fièvres larvées</i> ; névralgies; névroses; flux.....	440
De ce qu'une névralgie est intermittente, il n'en faut pas conclure que ce soit nécessairement une fièvre intermittente larvée.....	443
§ 3. Traitement : par le quinquina (méthodes romaine, anglaise et française).	443
Traitement des fièvres pernicieuses.....	452
Traitement des fièvres larvées.....	454
Traitement par l'arsenic, médication du docteur Boudin.....	455
LXXXVI. — Rachitis	457
§ 1. Historique.....	<i>ib.</i>
Age auquel le rachitis se montre le plus ordinairement.....	459
Aspect général du malade. — La disproportion entre le volume de la tête et la petitesse de la taille des rachitiques ne doit pas être confondue avec ce qui se voit chez les hydrocéphales.....	<i>ib.</i>
Persistance des fontanelles et souffle céphalique dans le rachitisme.....	460
Déformations rachitiques. — Ordre de succession dans lequel elles se produisent. — Mécanisme de leur production.....	462
Les déformations ne sont pas exclusivement dues à l'action des muscles ou à celle de la pesanteur.....	470
Anatomie et physiologie pathologiques des lésions osseuses. — Trois périodes : Période de fluxion et d'épanchement; période de ramollissement et de transformation; période de reconstitution et de consolidation. — Une quatrième période, celle de consommation; elle peut remplacer la troisième.	471
§ 2. Symptômes généraux du rachitis. — Douleurs. — Amaigrissement. — Atro-	

phie des muscles. — Sueurs abondantes. — Gêne de la respiration.....	478
Marche du rachitis. — La mort arrive généralement par une complication thoracique	482
Étiologie du rachitis.....	484
Il ne faut pas confondre le rachitis et la scrofule.....	484
Ostéomalacie (rachitis des adultes).....	486
Traitement du rachitis.....	494
LXXXVII. — De la chlorose vraie et des fausses chloroses.....	498
De la fausse chlorose, ou anémie tuberculeuse. — Ne point prescrire les préparations ferrugineuses dans cette fausse chlorose. — Le fer réveille la diathèse tuberculeuse et en favorise les manifestations. — La chlorose tuberculeuse doit être traitée par les amers, l'arsenic.....	<i>ib.</i>
Ne pas guérir la fistule anale et la leucorrhée dans les cas de diathèse tuberculeuse	500
De la fausse chlorose, ou anémie syphilitique.....	501
Dans l'anémie, bruit de souffle simple, artériel. — Dans la chlorose vraie, bruit de souffle double, artériel et veineux.....	502
L'action du système des nerfs vaso-moteurs a peut-être autant de part que l'état du sang dans la production des souffles vasculaires.....	503
La chlorose vraie est une névrose, l'altération du sang est secondaire.....	507
Chlorose ménorrhagique.....	507
Traitement : hygiénique ; pharmaceutique ; fer, quinquina, l'alcool et les alcooliques dans les hémorrhagies.....	509
LXXXVIII. — De la cirrhose.....	517
La cirrhose n'est pas un produit spécial ; encore moins « une atrophie de la substance rouge et une hypertrophie de la substance jaune du foie ». — C'est une phlegmasie chronique, ordinairement consécutive.....	520
De la cirrhose dans les affections du cœur, l'alcoolisme, la syphilis, la fièvre palustre, etc.....	520
Absorption lente et progressive de tous les éléments du foie par étranglement.....	525
Circulation accessoire de l'abdomen.....	526
Troubles profonds de l'hématose hépatique et retentissement sur l'organisme.....	528
Symptomatologie.....	530
De la <i>cholestérémie</i>	534
La cirrhose, lésion et non maladie, ajoute ses conséquences fâcheuses à celles de l'affection primitive dont elle est une dépendance.....	535
LXXXIX. — Maladie d'Addison.....	542
Maladie spéciale. — Anémie d'une espèce particulière, généralement liée à une affection des capsules surrénales.....	543
Quelques mots sur les capsules surrénales.....	546
Symptômes de la maladie d'Addison. — Accidents dépendants de l'anémie. — Coloration particulière de la peau qui prend par places une teinte noire. Théorie pathogénique et nature.....	548
Théorie pathogénique et nature.....	553
XC. — Leucocythémie.....	555
Maladie caractérisée par une augmentation considérable et progressive des globules blancs ou des globulins du sang.....	556

Augmentation de volume de la rate, du foie (dans la leucocythémie splénique), des ganglions lymphatiques (dans la leucocythémie lymphatique)...	558
Les causes qui produisent la maladie nous sont inconnues. — Le seul symptôme vraiment pathognomonique est la présence dans le sang d'un très-grand nombre de leucocytes ou de globulins.....	559
L'hypertrophie de l'organe ne suffit pas à produire la leucocythémie ; il faut qu'il y ait hyperplasie du tissu propre.....	560
La leucocythémie a pour conséquences l'anémie et la cachexie.....	565
Les préparations de quinquina, qui ont une action si manifeste sur les engorgements spléniques de cause palustre, sont sans effet sur les engorgements de la rate dans la leucocythémie.....	567
XCI. — De l'adénie.....	568
Affection caractérisée par l'hypertrophie progressive des ganglions lymphatiques superficiels et profonds.....	569
Hypergenèse des cellules ganglionnaires. — Jamais d'inflammation des ganglions. — Quelquefois hypertrophie concomitante de la rate, du foie et des glandes intestinales.....	571
Trois périodes dans la maladie : période latente ; période progressive de généralisation et d'état ; période cachectique.....	570
Dans la première période, point de troubles généraux ; dans les deuxième et troisième périodes, anémie sans leucocythémie. — Œdème des membres ; ascite, quelquefois anasarque.....	571
Toux. — Dyspnée. — Accès de suffocation dus à la compression des bronches par les ganglions lymphatiques circonvoisins.....	574
Anémie lymphatique.....	586
L'adénie est une diathèse lymphatique.....	591
Affection ganglionnaire des créoles.....	594
XCII. — De l'aménorrhée et de la fièvre ménorrhagique.....	595
Fièvre ménorrhagique. — L'aménorrhée par changement de lieu ne réclame aucun traitement, à moins d'indications spéciales. — Dans la menstruation il y a deux éléments : l'ovulation périodique et la fluxion hémorrhagique des membranes muqueuses, des trompes et de l'utérus. — Aménorrhée par chlorose, par anémie. — Aménorrhée, conséquence des maladies aiguës ou chroniques. — Aménorrhée dans la convalescence des maladies aiguës.....	<i>ib.</i>
Indications thérapeutiques tirées de l'état général de la santé. — Opportunité thérapeutique. — Réflexions sur l'emploi de la saignée générale ou locale : des bains chauds, de l'iode et des médicaments emménagogues .	598
XCIII. — De l'hématocèle pelvienne.....	604
Anatomie et physiologie pathologiques de l'hématocèle. — Hématocèle cataméniale : par hémorrhagie de la trompe, excès de fluxion ou déviation de l'écoulement sanguin, fréquente, peu grave, à répétitions. — Hématocèle accidentelle : par hémorrhagie de l'ovaire, altération du parenchyme, varices de l'organe, rare, presque toujours mortelle. — Hématocèle par ascension du sang de l'utérus dans l'oviducte et épanchement dans le péritoine. — Hématocèle cachectique : par altération du sang. — Tubaire .	<i>ib.</i>

Diagnostic: tumeur rétro ou circum-utérine. — Hématocèle intra-péritonéale cataméniale; pâleur extrême, peu de douleur péritonéale. — Hématocèle intra-péritonéale accidentelle ou ovarienne: hémorragie peu abondante dans le cas de rupture du kyste hématique, douleur péritonéale très-vive. — Hématocèle extra-péritonéale, peu de douleur: hémorragie peu considérable. — Diagnostic différentiel. — Phlegmons et abcès des ligaments larges, grossesse extra-utérine, kystes hydatiques du petit bassin.	616
Traitement: point d'intervention chirurgicale.	620
XCIV. — De l'infection purulente puerpérale.	622
§ 1. La fièvre puerpérale n'est pas un état morbide simple. — De l'état physiologique dit <i>puerpéral</i> , il dispose les nouvelles accouchées et les nouveau-nés à plusieurs affections: péritonite, phlébite, lymphangite. — Les affections puerpérales ont une grande tendance à suppurer. — Il existe chez la femme en état puerpéral une diathèse purulente primitive. — Il peut exister une diathèse purulente secondaire; celle-ci est la conséquence de la phlébite, de l'angioleucite ou de l'absorption directe du pus de la plaie placentaire. — L'infection purulente secondaire de la nouvelle accouchée et du nouveau-né est identique avec l'infection purulente des amputés.	<i>ib.</i>
§ 2. Principales théories de l'infection purulente: 1° Résorption du pus en nature par les vaisseaux absorbants. — Inadmissible pour le globule purulent, admissible seulement pour le sérum du pus. — Oscules vasculaires de van Swieten et sections transversales des veines devenant des bouches absorbantes. — 2° Fièvre purulente de de Haen et de Tessier. — Fièvre pyogénique des femmes en couches de M. Voillemier. — 3° Phlébite suppurée faisant l'infection purulente de Dance, Velpeau, Blandin, Maréchal. — Phlébite capillaire de Ribes. — Pus dans le canal thoracique. — 4° Absorption du sérum du pus. — Expériences de Darcet, de MM. de Castelnau et Ducrest, de M. Sédillot.	634
§ 3. Exposé doctrinal. — Parallèle de l'infection purulente expérimentale et de l'infection purulente clinique. — Similitude des symptômes, des lésions anatomiques. — Mêmes efforts critiques vers la peau et vers l'intestin. — Possibilité de la guérison de l'infection purulente. — Étiologie complexe de l'infection purulente: par inflammation des grosses veines, des veines capillaires; par absorption du pus en nature; par absorption du sérum purulent assimilé au sérum virulent. — Épidémie de fièvre purulente. — Théorie des ferments appliquée à l'infection purulente: expériences de MM. Pasteur, Chalvet, Reveil. — Traitement de l'infection purulente: éviter les causes de phlébite. — Contre l'infection purulente il n'est point de spécifique. — S'efforcer de provoquer des crises et soutenir les forces.	639
XCv. — Phlegmatia alba dolens	652
§ 1. Phlegmatia des femmes récemment accouchées. — Phlegmatia des cachexies tuberculeuse, cancéreuse. — Valeur sémiotique de la phlegmatia dans les cachexies. — Phlegmatia dans la chlorose. — Chez les femmes récemment accouchées: 1° Phlegmatia par coagulation spontanée; 2° phlegmatia consécutive à la phlébite utérine. — Symptômes de la phlegmatia: douleur, œdème. — Cordons veineux. — Circulation collatérale. — Température des membres affectés. — Point de lymphangite ni d'adénite.	<i>ib.</i>

§ 2. Embolie pulmonaire. — Van Swieten et Virchow. — Symptômes: dyspnée extrême, apnée, soif d'air, anxiété, mort subite. — La mort a lieu par asphyxie ou par syncope. — Œdème du poumon, pneumonie, gangrène du poumon, hydropneumothorax. — Embolie pulmonaire ou cardiaque ayant son origine dans une phlébite utérine ou périphérique.	664
§ 3. Anatomie pathologique de la phlegmatia. — Œdème du tissu cellulaire sous-cutané et profond des membres affectés. — Coagulation du sang dans les veines profondes et superficielles. — Caillots fibrineux et cruoriques. — Caillots fibrineux des nids valvulaires. — Résorption des caillots intra-veineux. — Tendence organisatrice de ces mêmes caillots. — Organisation celluleuse de ces caillots avec perméabilité du tissu nouveau. — Obstruction fibreuse, persistante, des veines; circulation collatérale, ramollissement pseudo-purulent des caillots. — Causes organiques qui semblent favoriser la coagulation intra-veineuse en certains points d'élection. — Point de lymphangite ni d'adénite.	684
§ 4. Anatomie pathologique de l'embolie pulmonaire. — Disposition en tête de serpent de l'extrémité cardiaque des coagulations intra-veineuses. — Ramollissement de la tête du caillot. — Sa rupture. — Embolie pulmonaire, de dimensions et de formes variables. — Occupant l'infundibulum de l'artère pulmonaire. — Plus souvent arrêtée sur un éperon de l'artère. — Oblitérant complètement ou incomplètement une des divisions principales de cette artère. — Embolie se continuant quelquefois avec des caillots de nouvelle formation. — Embolie reconnaissable à sa structure, à des débris valvulaires, à des prolongements spéciaux. — Embolie des principales divisions de l'artère pulmonaire déterminant la pneumonie, la gangrène, et consécutivement l'hydropneumothorax. — Embolie déterminant quelquefois des abcès multiples du poumon.	685
XCvI. — Des abcès périnéphriques	696
Débuts insidieux de l'inflammation périnéphrique.	<i>ib.</i>
Étiologie de la périnéphrite: fatigue, efforts musculaires, contusions, secousses répétées du rein. — Calculs du rein. — Fièvres typhoïde, purulente, puerpérale	704
Périnéphrite symptomatique de la douleur de la vessie, du cordon spermatique.	707
Abcès périnéphriques consécutifs aux abcès iliaques, à la typhlite, aux coliques hépatiques.	712
Symptômes généraux et locaux.	913
Abcès iliaques. — Ouverture spontanée de l'abcès dans la région lombaire, dans l'intestin, la vessie, le vagin, très-rarement dans le péritoine.	715
Traitement: Ouverture avec le bistouri dans les régions lombaire, iliaque.	721
XCvII. — Des abcès péri-hystériques	723
Abcès péri-hystériques comprenant les phlegmons du ligament large et la pelvi-péritonite ou orchite de la femme.	<i>ib.</i>
Étiologie.	725
Symptômes et durée de la pelvi-péritonite. — Tumeurs péri-hystériques. — Ouverture spontanée des abcès dans l'intestin, la vessie, le vagin.	726
Complications	727

Diagnostic des abcès péri-hystériques.	736
Traitement préventif des abcès péri-hystériques. — Intervention active seulement dans les abcès iliaques.	740
XCVIII. — Nouvelle espèce d'anasarque suite de rétention d'urine.	742
On voit l'anasarque et l'on méconnaît la rétention d'urine. — On méconnaît, à plus forte raison, la relation de causalité entre l'anasarque et la rétention. — La vessie distendue prise pour une tumeur de mauvaise nature. — Accumulation d'urine.	<i>ib.</i>
Anasarque rapidement guérie par l'évacuation de l'urine. — Comment la rétention d'urine peut-elle produire l'anasarque	746
XCIX. — Des reins mobiles.	750
Fréquence de la mobilité des reins. — Raison de cette fréquence dans la faiblesse des moyens de fixité de ces organes. — Fréquence plus grande de la mobilité du rein à droite et chez la femme. — Pourquoi.	<i>ib.</i>
Les reins mobiles ne sont pas toujours douloureux. — Comment ils le deviennent	758
Erreurs de diagnostic multiples. — Moyen de les éviter. — Traitement contentif et protecteur	759
C. — Du relâchement des symphyses du bassin.	762
Accident ordinairement méconnu. — On croit à une affection de la moelle ou de l'utérus. — Difficulté ou impossibilité de la locomotion.	<i>ib.</i>
Marche particulière des malades. — Douleur au niveau des symphyses du bassin. — Marche rendue tout à coup facile par un lien constricteur. — Conditions auxquelles doit satisfaire ce bandage d'ailleurs très-simple.	767
L'état puerpéral peut entraîner la suppuration des articulations du bassin et la mort.	768
CI. — De la percussion.	770
Influence de la philosophie sensualiste sur le mouvement scientifique contemporain et sur les tendances de l'école de Paris. — Pinel et l'histoire naturelle des maladies. — Anatomie pathologique et sémiotique inaugurées par Corvisart. — Découverte de la percussion par Avenbrugger, et de l'auscultation par Laennec. — Succession de travaux en sémiotique. — Percussion immédiate et percussion médiate	<i>ib.</i>
Du plessimètre.	774
Du plessigraphe; manière de s'en servir. — Valeur comparée des divers procédés de percussion	775
Toute la médecine n'est pas dans l'étude des lésions et dans la sémiotique. — Micrographie et nihilisme en thérapeutique. — Nécessité d'associer la précision moderne aux doctrines médicales du passé.	777

FIN DE LA TABLE DU TOME TROISIÈME ET DERNIER.

TABLE ANALYTIQUE.

TABLE ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS LES TROIS VOLUMES (1).

ABCÈS multiples dans la variole couflente, 20; dans l'infection purulente puerpérale, III, 634 (*voy.* ces mots); une observation d'abcès développé entre le larynx et l'œsophage dans le cours d'une variole et ayant occasionné la mort, 21; — multiples dans la scarlatine, 115, 120; — pulmonaires dans la pneumonie lobulaire des enfants, 759; — pulmonaires métastatiques, 764; — pulmonaires vomiques, 759 (*voy.* VOMIQUES).

ABCÈS PÉRINÉPHRIQUES, III, 696.

ABSENCES (*voy.* VERTIGES ÉPILEPTIQUES).

ACÉPHALOCYSTES (*voy.* HYDATIDES DU FOIE).

ADDISON (Maladie d'), III, 542; symptômes fondamentaux, adynamie croissante, coloration noire de la peau; symptômes variables, troubles gastro-intestinaux, douleurs lombo-abdominales, III, 548; abaissement de la température, III, 550; rôle possible du grand sympathique, III, 553.

ADÉNIE, III, 568; adénie viscérale (glandes de Peyer), III, 587; ganglions mésentériques, III, 587; — du foie, de la rate, III, 589.

ADÉNOÏDE (Tissu), sa prolifération dans la dothiéntérie, 230; elle expliquerait la leucocytose dans cette affection, 230; sa prolifération dans l'adénie, III, 570, 588; et dans la leucocytémie, III, 561.

ADYNAMIE, 264.

AFFUSIONS FROIDES (Emploi et utilité des) dans la scarlatine, 126.

AGLOBULIE dans la dyspepsie, III, 36.

ALALIE. *Voy.* APHASIE.

ALBUMINURIE, dans la variole, 23; dans la scarlatine, 117; dans la dothiéntérie, 294; dans la diphthérie, 416; dans les maladies du cœur, II, 41; dans l'éclampsie puerpérale, II, 190; dans le diabète sucré, II, 742 et 747.

ALCALINS (le bicarbonate de soude en particulier), d'une utilité fort contestable dans les cas d'angine diphthérique vraie, 446; leur emploi et leur abus dans le diabète sucré, II, 764; leur utilité dans les vertiges dyspeptiques, III, 17; leur emploi dans la colique hépatique liée aux calculs biliaires, III, 240.

ALCOOLIQUES (Emploi des), dans la métrorrhagie, III, 510.

ALCOOLISME (Considérations générales sur l'), II, 358; accidents successifs multiples causés par l'alcool circulant à travers les tissus, III, 364; altération générale des vaisseaux et des parenchymes, III, 372.

ALGIDE (Fièvre pernicieuse), III, 432.

ALIÉNATION MENTALE (Rapports de l'épilepsie avec l'), II, 116; avec la spermatorrhée, II, 705.

ALIMENTATION (Influence d'une mauvaise) sur le rachitisme, III, 485.

ALIMENTATION insuffisante, cause de diarrhée, III, 122.

ALLAITEMENT (artificiel, mixte, natu-

(1) La toison n'est marquée que pour le second et le troisième volume. Le —, dans le cours d'un article, représente le mot en tête de l'article: ainsi, dans l'article ABCÈS, « — multiples dans la scarlatine », signifie « abcès multiples dans la scarlatine ».